

LE JOUR, 1948
04 Juin 1948

DANS L'ATTENTE

Toutes les déclarations faites du côté arabe au sujet de la trêve, montrent combine les pays de la Ligue restent, avec raison, méfiants. Il n'y aurait d'ailleurs que l'attitude des Etats-Unis qu'elle justifierait largement toutes les méfiances. Mais il y a aussi la phénoménale puissance d'intrigue et de manœuvre d'Israël.

Pendant les semaines qui viennent, toutes les forces morales et matérielles du sionisme vont se trouver mobilisées, tous les moyens de pression, tous les moyens de propagande. Et l'impossible sera fait pour démoraliser, pour décourager la résistance arabe, ou pour l'endormir tout au moins.

D'autre part, le médiateur suédois, s'il est d'accord sur les principes avec le gouvernement de son pays, n'a pu venir en Palestine qu'avec un préjugé favorable envers Israël. Nous n'oublions pas que sa désignation a été accueillie avec empressement par les Juifs et par l'URSS. Si objectif que soit le comte Bernadotte, si équitable et impartial qu'il se montre, il reste un homme comme les autres. Nous n'avons pas le droit de lui faire un procès de tendance mais c'est notre droit de faire état, dans un cas aussi grave d'un penchant naturel. Le choix d'un suédois dans la circonstance, tenait compte déjà du sentiment officiel de la Suède. Ce n'est pas peu de choses.

A notre sens et en tout bien, tout honneur, le Comte Bernadotte fera l'impossible pour sauver l'Etat d'Israël. C'est la psychologie autant que la politique qui veut que les pays arabes se montrent attentifs. En cours de trêve, personne ne doit se dissimuler que la force juive sera plus redoutable que dans le combat ; et que ses moyens d'action seront plus efficaces.

Aucune prudence, aucune vigilance ne doivent paraître excessives à cette heure. Nous ne savons rien, il va de soi, des décisions d'ordre militaire qui seront prises pour la durée de la trêve, mais, il nous semble que l'attente de quatre semaines devrait laisser toutes les forces armées sur le qui-vive, et tout le monde arabe en éveil avec elles. On aimerait savoir ce que pense Glubb pacha.

En bref, il ne s'agit pas de prestidigitation et d'illusionnisme à ce tournant critique ; mais bien d'une décision vitale et qui engagera l'avenir pour une longue suite de générations. Il faut qu'en permanence maintenant, les pays arabes tiennent conseil.